

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 57 (2018)  
**Heft:** 4: Landwirtschaft & Nahrung = Agriculture et nourriture

**Artikel:** Wir sind parat! = Nous sommes prêts!  
**Autor:** Häne, Roman  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-813590>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Wir sind parat!

Die Frage dieses Hefts nach der Rolle der Landschaftsplanung und -architektur in der zukünftigen Agrarlandschaft überraschte. In den letzten Jahren durfte ich mich hin und wieder mit Aufgaben aus der Landwirtschaft auseinandersetzen. Ein Kommentar.

# Nous sommes prêts!

La question, posée dans ce numéro, du rôle que l'architecture du paysage est appelée à jouer dans le paysage agricole de demain a pu surprendre. J'ai traité de problématiques liées à l'agriculture à diverses reprises ces dernières années. Mon commentaire.

## Roman Häne

Während wir Landschaftsarchitekt\_innen das Rüstzeug für Umgebungs- und Landschaftsgestaltung mitbringen, ist unser Kompetenzkatalog bei der Entwicklung, Gestaltung oder Begleitung von Produktionsflächen äusserst dünn. Vermeintlich einfache Aufgaben, wie beispielsweise einen Obstgarten zu planen, erweisen sich als komplex, denn die landwirtschaftlichen Flächen sind Teil eines ausgeklügelten Systems von Ertrag, Direktzahlungsbeiträgen und Ökoausgleichsflächen, welches es nicht aus der Balance zu bringen gilt. Ein paar zusätzliche Bäume, die aus Sicht des Landschaftsarchitekten gut wären, können durchaus negative Spuren im Ertrags- und Finanzhaushalt eines landwirtschaftlichen Betriebes hinterlassen. Es ist daher kaum verwunderlich, dass weder Landwirte noch landwirtschaftliche Amts- oder Forschungsstellen ihr Tätigkeitsfeld mit Landschaftsarchitektur in Verbindung bringen – warum sollten sie auch? Landwirtschaftliche Forschung und Entwicklung wird von Agronomen, Ökologen und Landwirten betrieben.

Und wenn es denn Berührungspunkte aufgrund von «visual impacts» oder Umweltbelangen gibt, bleibt die Landschaftsarchitektur eine Nebendarstellerin. Selbstverständlich leisten Landschaftsplanungsbüros gute Arbeit bei der Landschaftsplanung, zugunsten von Biodiversität und weiteren die Umwelt schützenden Massnahmen, doch liegen diese meist in Entwicklung und Pflege der «unproduktiven» landwirtschaftlichen Flächen, und weniger auf der gesamtbetrieblichen Betrachtungsweise, wie das etwa spezialisierte Ökologiebüros anbieten. Ein weiterer Berührungspunkt: Spätestens seit Ebenezer Howard ist man daran interessiert, dass in Ballungsräumen landwirtschaftliche und freizeitliche Nutzungen Synergien bilden. So sind es doch genau die Über-

Si nous autres, architectes-paysagistes, disposons des outils nécessaires pour aménager les espaces extérieurs et les paysages, nos compétences se révèlent fort minces lorsqu'il s'agit de développer ou d'aménager des surfaces de production ou d'en assurer le suivi. Des tâches a priori aussi simples que celle de concevoir un verger s'avèrent en réalité complexes, car les surfaces agricoles relèvent d'un système complexe faisant intervenir rendements, paiements directs et surfaces de compensation écologique qu'il s'agit de maintenir en équilibre. De fait, les quelques arbres que l'architecte-paysagiste pourrait trouver bon d'ajouter risquent de laisser des traces tout à fait indésirables dans le bilan de l'exploitation concernée. Il n'est donc pas surprenant que ni les agriculteurs ni les services administratifs ni les instituts de recherche agricoles n'établissent de lien entre leur champ d'activité et l'architecture du paysage. Pourquoi le feraient-ils? Les activités de recherche et de développement agricoles sont l'affaire des agronomes, des écologues et des paysans.

Et s'il existe des points de contact liés à des questions d'impact visuel ou à des enjeux environnementaux, l'architecture du paysage n'endosse jamais qu'un rôle secondaire. Bien sûr, les architectes-paysagistes fournissent un travail de qualité en faveur de la biodiversité et de l'environnement, mais c'est, en général, dans le cadre de la planification et de l'entretien des surfaces agricoles «improductives» et moins dans celui d'une approche globale de l'exploitation, comme celle qu'adoptent les bureaux d'écologie appliquée. Autre point de contact: depuis Ebenezer Howard au plus tard, il est dans l'intérêt des grandes agglomérations que des synergies soient développées entre activités agricoles et de loisirs. Or, c'est précisément là où zones urbanisées et zones agri-

**1** Zürich Leimbach, Falletsche: Hier gehen Verkehrsinfrastruktur, Wald, Landwirtschafts- und Kulturland, Siedlung und Freizeitnutzungen ineinander über. Was ist künftig die Rolle der Landschaftsarchitektur? Zurich Leimbach, Falletsche: les infrastructures de transport, la forêt, les terres agricoles, l'habitat et les loisirs s'imbriquent. Quel sera le rôle de l'architecture du paysage à l'avenir?

schneidungen der Bau- und Landwirtschaftszonen, in welchen bis heute die grössten Spannungsfelder liegen.

Einer der grössten zukünftigen Berührungspunkte von Landwirtschaft und Landschaftsarchitektur liegt vermutlich in den betrieblichen, stets grösser werdenden Infrastrukturen der Landwirtschaft. Die Laufställe, Reithallen oder Schweinefabriken sprengen bisherige Dimensionen, deren Einpassung in die Landschaft wird eine immer grösser werdende Herausforderung. Die Einflussmöglichkeit der Landschaftsarchitektur ist zurzeit (noch) gering, hier würde ein dringender Handlungsbedarf bestehen.

Gerade aufgrund fehlender Sensibilitäten im Umgang mit Landschaft hat in den vergangenen Jahren die Wichtigkeit des Themas Auftrieb bekommen. Die Landschaftsarchitektinnen und Landschaftsarchitekten ständen bereit: Sie kennen sich mit regionalen Bauweisen und Vegetationstypen aus, pflegen einen adäquaten Umgang mit Topografie und wissen mit präzisen Massnahmen Eingriffe landschaftsverträglich zu gestalten. Dies sind unverzichtbare Werkzeuge des Landschaftsarchitekten-Repertoires, um auf einen Ort angemessen reagieren zu können. Jetzt müssten wir dies nur noch an die richtigen (Schlüssel-)Stellen bringen können.

coles se chevauchent que se manifestent aujourd'hui les tensions les plus fortes.

À l'avenir, l'un des principaux points de contact entre agriculture et architecture du paysage résidera sans doute dans l'intégration paysagère d'infrastructures agricoles dont les dimensions ne cessent d'augmenter (étables à stabulation libre, halles d'équitation, porcheries). Dans ce domaine, les architectes-paysagistes ont (encore) peu de possibilités d'intervenir. Il serait, pourtant, urgent d'y remédier.

Le manque de sensibilité observé dans la manière de traiter le paysage a précisément valu à la problématique une reconnaissance croissante au cours des dernières années. Les architectes-paysagistes sont prêts: ils connaissent bien les modes de construction et les types de végétation régionaux, tiennent compte de la topographie et veillent à ce que les interventions soient respectueuses du paysage. Ce sont là des compétences indispensables dont l'architecte-paysagiste dispose pour réagir de manière appropriée à un lieu. Il ne reste plus qu'à les faire valoir aux acteurs concernés.

